

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Les modèles novateurs à l'école

Céline Rufiange

Volume 31, numéro 1, printemps-été 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11698ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Rufiange, C. (2008). Les modèles novateurs à l'école. *Lurelu*, 31(1), 99–100.

Les modèles novateurs à l'école

Céline Rufiange

99

Depuis maintenant onze ans, *Le Programme de soutien à l'école montréalaise*¹ conçoit différentes mesures afin de favoriser la réussite, tant sur le plan personnel que sur le plan des apprentissages, pour tous les élèves issus de milieux défavorisés. L'une d'elles cible l'accès aux ressources culturelles. « Cette mesure vise à développer le goût des arts et des sciences et à favoriser la fréquentation des lieux culturels. Elle vise également à enrichir l'acte pédagogique en créant des liens entre l'enseignement donné en classe, les objets de culture et les spécialistes des domaines artistique et scientifique². »

Ainsi, chaque année, une quarantaine de modèles novateurs sont proposés aux écoles ciblées par ce programme. La participation à ces modèles est facultative et est déterminée par un tirage au sort.

Dans cet article, je m'attarderai plus particulièrement aux modèles qui impliquent la collaboration entre des créateurs du milieu littéraire ou théâtral et le milieu scolaire.

L'élève lecteur, critique et auteur

Ce projet se réalise cette année en collaboration avec cinq auteurs : Yannick Bergeron, Christiane Duchesne, Raymond Parent, Carole Tremblay et Danielle Vaillancourt. Chacun des auteurs est jumelé avec deux classes du deuxième ou du troisième cycle du primaire. Ainsi, dix écoles participent au projet. Avec la participation des créateurs, « les élèves sont invités à comprendre les œuvres et à s'en inspirer afin de produire soit une pièce de théâtre, soit une bande dessinée géante, ou encore un projet à caractère scientifique³. »

La première étape consiste en une rencontre de présentation du projet, de formation, de planification et de préparation pour les enseignants. C'est également l'occasion pour eux de rencontrer les auteurs et le metteur en scène. Une deuxième rencontre de planification a lieu avant que les élèves ne commencent la lecture de quelques œuvres de l'auteur qui leur est associé. Pendant le Salon du livre de Montréal, les élèves rencontrent l'auteur pour la première fois. Ils discutent ensemble des livres lus, les élèves posent des questions à l'auteur au sujet de ses livres, de son métier.

Débutent ensuite la phase de réalisation des œuvres des élèves. L'auteur vient à quelques reprises rencontrer les élèves et leur enseignant en classe, et les accompagne dans leur démarche de création. Les classes jumelées avec Christiane Duchesne, Carole Tremblay et Danielle Vaillancourt conçoivent une courte pièce de théâtre d'une durée de cinq à dix minutes, inspirées de l'univers de l'auteur. Elles bénéficient de plus du soutien d'un metteur en scène, Gilles-Philippe Pelletier, qui vient à trois reprises accompagner la classe dans l'élaboration de la pièce.

Avec Raymond Parent, les élèves créent une bande dessinée géante.

Après avoir lu les livres d'expériences de Yannick Bergeron, les élèves sont invités à en réaliser en sa compagnie, utilisant le matériel scientifique mis à leur disposition.

À la fin du projet, soit le 13 février 2008, les six pièces de théâtre et les deux projets à caractère scientifique sont présentés à la maison de la culture Maisonneuve, où sont également exposées les bandes dessinées géantes.

En 2004-2005, une classe de troisième année de mon école a eu la chance de participer à ce projet. Nous étions jumelés à Danielle Simard. Les élèves avaient lu les livres de la série « Julien Potvin ». Leur pièce mettait en vedette les personnages de cette série, dans une histoire de Saint-Valentin. Ce fut une expérience fort enrichissante, tant sur le plan littéraire, théâtral que personnel. Les élèves ont vécu le plaisir de s'approprier une œuvre, d'en travailler des éléments avec l'auteur, de s'initier à la mise en scène, et ils ont connu le trac de monter sur les planches et le bonheur de l'accomplissement.

L'effet boule de neige

Le Théâtre Bouches Décousues propose aux élèves du troisième cycle du primaire d'explorer la pièce de théâtre de Jasmine Dubé, *Des livres et Zoé chou bidou woua*. « À partir de la lecture de la pièce, les élèves sont amenés à jouer un extrait et à créer un personnage inspiré du texte⁴. » Deux classes de trois écoles différentes participent au projet.

En décembre, les divers intervenants se rencontrent à la bibliothèque de l'arrondissement ou à l'école afin de planifier les différentes étapes du projet.

Puis les classes participantes sont sensibilisées à la lecture théâtrale d'un texte alors qu'elles participent à une rencontre avec l'auteur et deux comédiennes, qui leur montrent différentes façons de lire une pièce de théâtre et leur



**Cet été, nous visitons
LE LOUVRE
au Musée national
des beaux-arts du Québec.**

**Et nous vous offrons la musique
des festivals de Lanaudière,
Tanglewood, Marlboro...**

www.lesbeauxdetours.com
(514) 352-3621

En collaboration avec Club Voyages Rosemont

font la lecture d'un extrait de la pièce. Dix exemplaires du livre sont remis à chaque classe. Les élèves peuvent alors se plonger dans la lecture de *Des livres et Zoé chou bidou woua* et en imaginer l'univers visuel. Ainsi, ils peuvent dessiner un décor, des costumes, des personnages, ou écrire un texte exprimant leur perception de la pièce.

Jasmine Dubé et une comédienne rencontrent par la suite chacun des groupes en classe. Ils échangent sur la lecture de la pièce et les élèves présentent leurs dessins ou leurs textes. L'auteure, la comédienne et l'enseignante distribuent les rôles. Trois scènes sont attribuées à chaque classe.

Une comédienne visite ces classes à deux reprises pour travailler avec les élèves les éléments de la lecture à voix haute : l'interprétation, l'intonation et le rythme. Les élèves sont également amenés, avec l'aide d'une spécialiste en arts plastiques, à réaliser des personnages ou des accessoires de la pièce. Ils fabriquent une affiche ou un carton d'invitation pour une autre classe qui assistera à la lecture publique, laquelle aura lieu autour du 23 avril à la bibliothèque de l'arrondissement.

En mai, lors d'un retour en classe avec l'auteure et la directrice artistique, les élèves sont invités à imaginer une suite à la pièce *Des livres et Zoé chou bidou woua*. Un ensemble de livres de pièces de théâtre est offert à chaque classe. Les élèves pourront ainsi prolonger l'expérience de la lecture théâtrale.

Le conte réinventé

Deux modèles proposent aux jeunes d'explorer l'univers du conte.

Le conte réinventé s'adresse aux élèves du premier cycle du primaire qui sont invités à écrire un conte urbain. Après une journée de formation et de planification à la Grande Bibliothèque, les enseignants visitent cet établissement avec leurs élèves et une bibliothécaire, et ils assistent à l'animation d'un conte réinventé.

Par la suite, une auteure-comédienne anime en classe un atelier d'éveil au théâtre et deux ateliers d'écriture sur le conte. Quand le conte est terminé, les élèves l'illustrent.

Le projet se termine par la lecture publique des contes, lecture faite par des comédiens devant les élèves et leur famille, à la Grande Bibliothèque où sont exposées les illustrations des enfants.

Comprendre l'histoire par le conte

Ce modèle propose aux élèves du deuxième cycle du primaire de créer un conte avec l'aide d'un conteur qui travaillera avec eux en classe, sous forme d'ateliers, à trois reprises. Mais avant de se lancer dans la création, les jeu-

nes visiteront le Musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal et le Musée des Maîtres et Artisans du Québec. Lors de ces visites, les élèves découvriront différents métiers qu'on exerçait au moment de la fondation de Montréal, des objets de l'époque et leur utilité. Ils seront initiés aux métiers liés à la santé, aux artisans et aux personnages marquants de la Nouvelle-France. Ces éléments inspireront l'écriture de leur conte.

La richesse de ces modèles repose sur la collaboration entre le milieu culturel et le milieu scolaire. Les ateliers de préparation représentent de véritables formations pour les enseignants, ce qui leur permet de réaliser ces projets et d'en intégrer des éléments à leur enseignement; cela rend ainsi la culture réellement vivante à l'école.

L'apport pour les élèves est indéniable. Grâce à ces programmes, ils sont mis en contact avec des œuvres, des créateurs et des lieux culturels auxquels ils ont rarement accès.

Vues d'Afrique et Petits Bonheurs

L'École montréalaise favorise également l'accès à divers événements culturels.

L'organisme Vues d'Afrique offre différents ateliers pouvant avoir lieu à l'école : fabrication de masques, de rythmique, de danse, de cinéma, de jeux, de contes et de devinettes.

Lors de l'événement Petits Bonheurs, qui se déroule en mai à la maison de la culture Maisonneuve, plus de deux-mille places pour les spectacles, mille pour les ateliers et quatre-cents pour le cinéma sont réservées gratuitement pour les écoles du *Programme de soutien à l'école montréalaise*.

Mon prochain article sera consacré à la participation d'une classe de maternelle de mon école à un modèle novateur qui initie les tout-petits au théâtre, «La petite scène».



Notes

1. Qu'on appelle souvent «L'école montréalaise» pour abrégé. NDLR.
2. Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Le Programme de soutien à l'école montréalaise*, Gouvernement du Québec, 2005, p. 15.
3. Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Accès aux ressources culturelles 2007-2008, Modèles novateurs*, Gouvernement du Québec, Modèle 2, L'élève lecteur critique et auteur.
4. Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Accès aux ressources culturelles 2007-2008, Modèles novateurs*, Gouvernement du Québec, Modèle 7, L'effet boule de neige.